

thousand illustrations, reached its fifth edition, and before the century was over seventeen editions were published of Munster's Cosmography. Besides these two books there were also the works of Michael Colyns, of Hans Weigel, of Amman, and of Vecellio himself, all of them well illustrated, some of the drawings in Vecellio being probably from the hand of Titian.

Nor was it merely from books and treatises that they acquired their knowledge. The development of the habit of foreign travel, the increased commercial intercourse between countries, and the frequency of diplomatic missions, gave every nation many opportunities of studying the various forms of contemporary dress. After the departure from England, for instance, of the ambassadors from the Czar, the Sultan and the Prince of Morocco, Henry the Eighth and his friends gave several masques in the strange attire of their visitors. Later on London saw, perhaps too often, the sombre splendour of the Spanish Court, and to Elizabeth came envoys from all lands, whose dress, Shakespeare tells us, had an important influence on English costume.--The Truth of Masks.

HEROD SUPPLIANT

Non, non, vous ne voulez pas cela. Vous me dites cela seulement pour me

faire de la peine, parce que je vous ai regardée pendant toute la soirée.
Eh! bien, oui. Je vous ai regardée pendant toute la soirée. Votre
beauté m'a trouble. Votre beauté m'a terriblement trouble, et je vous ai
trop regardée. Mais je ne le ferai plus. Il ne faut regarder ni les
choses ni les personnes. Il ne faut regarder que dans les miroirs. Car
les miroirs ne nous montrent que des masques . . . Oh! Oh! du vin! j'ai
soif . . . Salome, Salome, soyons amis. Enfin, voyez . . . Qu'est-ce que
je voulais dire? Qu'est-ce que c'était? Ah! je m'en souviens! . . .
Salome! Non, venez plus près de moi. J'ai peur que vous ne m'entendiez
pas . . . Salome, vous connaissez mes paons blancs, mes beaux paons
blancs, qui se promènent dans le jardin entre les myrtes et les grands
cypres. Leurs becs sont dorés, et les grains qu'ils mangent sont dorés
aussi, et leurs pieds sont teints de pourpre. La pluie vient quand ils
crient, et quand ils se pavent la lune se montre au ciel. Ils vont
deux à deux entre les cypres et les myrtes noirs et chacun a son esclave
pour le soigner. Quelquefois ils volent à travers les arbres, et
quelquefois ils couchent sur le gazon et autour de l'étang. Il n'y a pas
dans le monde d'oiseaux si merveilleux. Il n'y a aucun roi du monde qui
possède des oiseaux aussi merveilleux. Je suis sûr que même César ne
possède pas d'oiseaux aussi beaux. Eh bien! je vous donnerai cinquante
de mes paons. Ils vous suivront partout, et au milieu d'eux vous serez
comme la lune dans un grand nuage blanc . . . Je vous les donnerai tous.
Je n'en ai que cent, et il n'y a aucun roi du monde qui possède des paons
comme les miens, mais je vous les donnerai tous. Seulement, il faut me
délier de ma parole et ne pas me demander ce que vous m'avez
demandé.--Salome.